



VISITE DU MUSEE CARNAVALET DU 17 FEVRIER
PAR
BRIGITTE LONGUET

Nous pénétrons dans une belle cour à l'entrée du musée. En son milieu trône la statue en bronze de Louis XIV par Coysevox, statue miraculée car la plupart des statues en bronze des rois de France a été fondue en général lors des révolutions. Elle fut offerte par le peuple de Paris à Louis XIV qui avait été obligé de s'enfuir lors de la Fronde. Elle montre que Louis XIV avait accepté l'accueil de Paris apaisée.



Le corps du fond est l'original du bâtiment construit au milieu du XVI e siècle - l'un des plus anciens hôtels de la Renaissance ; les ailes ont été ajoutées une centaine d'années plus tard par Mansart. Le nom CARNAVALET vient du nom de son acquéreur breton KERNEVENOY qui a été traduit en français en « CARNAVALET »....

L'intégralité du texte de Brigitte LONGUET et le film de Jacques VEYLET sont à retrouver dans la rubrique nos adhérents racontent.

<https://photos.app.goo.gl/on9Ta2xhYSCEzTeh7>





SUITE ...VISITE DU MUSEE CARNAVALET DU
17 FEVRIER PAR
BRIGITTE LONGUET

Sur le corps du fond des bas-reliefs magnifiques représentent les saisons avec les signes astrologiques associés. Sur les ailes, ajoutées au XVIIème siècle, on a essayé de recréer des bas-reliefs équivalents représentant des figures mythologiques.

L'hôtel CARNAVALET a été occupé par Madame de Sévigné, sa fille et son mari et l'oncle de Mme de Sévigné. Par la suite il sera pressenti pour devenir un musée mais les collections qui avaient été rassemblées pour constituer le musée ont été, pour la plupart, détruites lors des nombreux incendies de la révolution.

Mais les collections ont été reconstituées par de nombreux dons et par des prélèvements sur d'autres hôtels particuliers. Finalement l'hôtel CARNAVALET est racheté par la Ville de Paris afin de créer le musée de la ville de Paris par Haussmann sous Napoléon III.

Afin d'agrandir le musée, l'hôtel CARNAVALET a été associé à l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau en 1989. Le musée sera entièrement déménagé afin d'en réaliser la grande rénovation entre 2015 et 2021. Une passerelle enjambant le Lycée Victor Hugo permet de relier les deux bâtiments.

Notre guide nous annonce que vu le temps imparti nous n'aurons aucune chance de tout visiter et que nous serons contraints de n'avoir qu'un aperçu des collections Renaissance, un peu des XVIIe XIX e et XX e siècles.

A l'entrée la salle dédiée aux enseignes : les rues de Paris n'avaient pas de nom à la Renaissance et seules les enseignes pouvaient donner une information pour trouver son chemin dans la ville qui était malgré tout d'une dimension bien inférieure à celle que nous connaissons aujourd'hui.

Nous nous dirigeons vers une pièce entièrement recouverte de lambris décorés, avec un portrait de Mazarin au-dessus de la cheminée : il s'agit d'un décor prélevé d'un autre hôtel particulier et recréé à l'identique au sein du musée CARNAVALET.

La visite nous mène dans une pièce où se trouvent des meubles de la Marquise de Sévigné. Des portraits de la Marquise, de sa fille, qui était très belle, et du mari de sa fille y sont exposés. Le secrétaire de la marquise décoré et laqué ainsi que des consoles en écailles de tortue se trouvent aussi dans la pièce. Au passage le guide nous donne des détails sur la vie de la célèbre marquise dont la fille est partie avec son mari à Grignan, dans l'actuel département de la Drôme, ce qui occasionnera la production des lettres échangées entre les deux femmes.

Nous passons par un petit boudoir de femme style rococo avec fleurs et coquillages sculptés et peints, des appliques en ferronnerie décorées d'émaux en forme de fleurs, des céramiques... bref tout pour réaliser un petit cocon de douceur féminine.

Un peu plus loin une autre reconstitution d'un salon avec méridienne, des meubles, des décors somptueux. Plus loin encore un autre petit salon reconstitué, celui-ci dans les jaunes avec une très belle harpe !

Nous empruntons la passerelle pour arriver dans l'autre partie du musée consacré aux XIX e et XX e siècles : nous admirons le berceau offert par le peuple de Paris à l'héritier impérial, le fils de Napoléon III et d'Eugénie de MONTIJO. Puis le plan de la cession des villages entourant le Paris d'autrefois à la Ville afin de pouvoir entreprendre les grands travaux d'Haussmann.



SUITE ...VISITE DU MUSEE CARNAVALET DU
17 FEVRIER PAR
BRIGITTE LONGUET



*PARIS avant et après l'apport des
8 nouveaux arrondissements.*

Plus loin un aperçu de Paris début du XX e siècle « Belle Epoque » avec la bijouterie Fouquet, créée en 1901 par l'artiste Alfons Mucha et entièrement reconstituée dans le musée.

Nous passons rapidement sur le XX e siècle avec deux éléments que j'ai eu le temps de photographier :

Un tableau de Foujita montrant la bohème dans un café parisien :

Un vase en l'honneur des Jeux Olympiques de Paris de 1924 , cent ans avant ceux de 2024...à Paris.



Nous revenons à notre point de départ avec l'impression d'avoir tout survolé ! Il existe d'autres évocations du Paris d'après-guerre mais nous sommes loin d'avoir tout appréhendé de ce que peut offrir ce splendide musée.

Cela nous a donné l'envie de revenir et de découvrir les autres espaces !